

PONT NATUREL

# GÉPHYROPHOBES ?

# OUI !



**D**ans [notre tract du 23 octobre 2023](#), nous avons des doutes sur le fait que la DGFIP était atteinte de géphyrophobie. Ce trouble anxieux caractérisé par la peur des ponts ou de traverser des ponts.

Étonnamment (!), **F.O.-DGFIP** a encore eu, une fois de plus, raison avant l'heure et aujourd'hui, **nous pouvons affirmer que le diagnostic est confirmé. La DGFIP est bien atteinte de géphyrophobie !**

La **Directrice Générale** a en effet décidé seule et contre l'avis de bon nombre de ses directeurs locaux, d'**abolir les ponts naturels possibles pour l'année 2025 !** Merci au passage pour l'empathie envers les agents !

## TOUS LES PONTS ? OUI !

Il restait de petites marges de manœuvre aux numéros un des départements et directions, pour faire un geste et même plusieurs parfois, envers leurs collaborateurs, afin qu'ils bénéficient d'une journée de repos, certes imposée mais sans réserve des nécessités de service **au profit des 95 000 agents de la DGFIP, du vacataire aux administrateurs, des collègues en CDD à la Directrice Générale.**

Quand bien même cette dernière préfère visiter les services le jour de l'Ascension que de profiter d'une journée de repos, elle devrait néanmoins **s'en remettre aux expériences de ses directeurs locaux, à défaut d'écouter ses agents**, et plus particulièrement **F.O.-DGFIP** sur le sujet.

Ceux-ci sont, pour la plupart, vent debout sur la méthode, intérieurement certes car ils n'ont -malheureusement- pas pour habitude de s'élever contre la Direction Générale, mais il apparaît cependant que **le sujet fâche !**

Il **fâche encore plus chez l'immense majorité des agents**, car il s'agissait pour eux d'une facilité admise depuis la création de la DGFIP. C'était **aussi et surtout la possibilité de bénéficier, POUR TOUS, d'au moins une journée de repos légitimement méritée.**

N'en déplaise à certains qui ne votent systématiquement jamais POUR les ponts naturels dans les CSAL, ils **n'ont jamais été là pour imposer des jours de congés mais bien pour permettre à ceux qui, toujours les mêmes, ne pourraient pas en bénéficier à raison des contraintes de leur fonction, de l'organisation du service ainsi qu'aux parents** de ne pas être privés de la possibilité de bénéficier de quelques jours de repos. Et ce d'autant plus que les écoles, seront bien souvent fermées.

La pratique des ponts naturels **n'a jamais constitué un avantage indu** accordé aux agents puisque, à l'exception de l'autorisation d'absence exceptionnelle annuelle, ils étaient **couverts par des congés**. Elle était en revanche une **modalité d'organisation** qui **fluidifiait la gestion des unités de travail**. Sa suppression **revient de fait à instaurer des périodes blanches et à exacerber les tensions dans les services, qui n'ont vraiment pas besoin de ça, en reportant qui plus est la charge sur l'encadrement de proximité.**

À **F.O.-DGFIP**, nous avons toujours défendu l'octroi des ponts naturels, car c'est une revendication de l'immense majorité des agents de la DGFIP.

À l'heure où on mesure les gestes de reconnaissance à l'attention des personnels en voilà un qui ne coûtait pas bien cher. Décidément, **quand on exige des sacrifices de la part des agents il n'y a pas de limite mais quand il s'agit de reconnaître leur engagement, il n'y a pas de crédits. Il se pourrait qu'un jour, à force, ce soit la Direction générale qui finisse par perdre le sien.**

C'est bien connu, **quand on commence à faire sauter les ponts, c'est que les intentions sont forcément bonnes** et qu'on vient en paix.

Il **n'est jamais trop tard pour que le bon sens l'emporte**, parce que supprimer 550 emplois quand on a convenu de n'en supprimer aucun, n'est pas davantage une démonstration du souci de l'exercice quotidien de nos missions de services publics. **Tous sur le(s) pont(s) !**